

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La Slovaquie a adhéré à l'Axe

L'arrivée de M. Tuka

Berlin, 24. A. A. — M. Tuka, président du conseil et ministre des affaires étrangères de la Slovaquie est arrivé aujourd'hui à Berlin, il a été reçu à la gare par M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, par le général Keitel et par de nombreuses personnalités.

La cérémonie de la signature

Berlin, 24. A. A. — Le D. N. B. communique :

Le 24 novembre, un protocole concernant l'adhésion de la Slovaquie au pacte tripartite, conclu le 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, a été signé à Berlin, d'un côté par M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, et par M. Kurusu, ambassadeur du Japon à Berlin et de l'autre côté par le président du conseil slovaque M. Tuka, ministre des Affaires étrangères, procureur Tuka.

Art. 1. — La Slovaquie adhère au pacte des trois puissances signé le 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Art. 2. — En tant que les commissions techniques prévues dans l'article 4 du pacte tripartite auront à s'occuper de questions regardant les intérêts de la Slovaquie, des représentants de la Slovaquie seront également appelés à participer au conseil.

Art. 3. — Le texte du pacte tripartite est annexé à ce protocole comme annexe. Le présent protocole est rédigé en langue allemande, japonaise et slovaque, et chacun de ces textes fait partie intégrante en vigueur le jour de sa signature.

Une réception en l'honneur du Dr Tuka

M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, donna aujourd'hui à midi une réception à l'hôtel d'Etat en l'honneur du docteur Tuka, président du conseil et ministres des Affaires étrangères slovaque.

Le départ des ministre roumains

Berlin, 24. A. A. — Le général Antonescu, chef du gouvernement roumain, le ministre Sturdza, ministre des Affaires étrangères roumain, et leur suite, quittent ce matin la capitale du Reich pour rentrer à Bucarest. M. von Ribbentrop accompagna les hôtes roumains à la gare.

Les déclarations du prince Sturdza

Avant son départ de Berlin, le prince Sturdza, ministre des Affaires étrangères roumain, a accordé à un rédacteur du Berliner Boersen Zeitung une interview au cours de laquelle il a souligné la nouvelle orientation politique de la Roumanie.

Les principaux aspects de cette nouvelle orientation :

1. — L'ancienne forme d'une alliance balkanique appartient au passé. La Roumanie ne participera plus à quelque chose de ce genre.

2. — Aucun pays ne profitera du fait d'être mené par le capital juif de recevoir des directives de l'étranger, ce qui fut le cas pour la Roumanie au point de vue politique.

3. — L'orientation intérieure et extérieure avant la guerre de pouvoir par le général Antonescu.

4. — La Roumanie adhère à l'Axe, ce qui signifie qu'elle participe de la politique continentale.

5. — Un pays ne peut prospérer

Le général Ali Riza Artunkal a établi son siège à Istanbul

Un manifeste à la population des six vilayets où l'état de siège est proclamé

Le général Ali Riza Artunkal, nommé commandant de la zone de l'état de siège, est arrivé en notre ville par l'express de ce matin. Il a été salué à la gare de Haydar Paşa par le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, le commandant de la place et les autorités civiles et militaires.

Le général Ali Riza Artunkal, nommé commandant de la zone de l'état de siège, publie le manifeste suivant :

A l'honorable population des vilayets d'Istanbul, Kırklareli, Tekirdağ, Çanakkale et Kocaeli.

Chers compatriotes,

J'ai été nommé commandant de la zone de l'état de siège dans les vilayets où notre gouvernement a jugé opportun de le proclamer et je me suis mis à l'œuvre en venant avec mon quartier général à Istanbul.

Vous connaissez mes tâches et mes devoirs prévus par la loi. Je suis sûr que tous mes compatriotes de cette zone me prêteront toutes les formes d'aide. J'utiliserai mes pouvoirs suivant les nécessités et les besoins que je constaterai.

Je vous salue tous avec considération et affection.

Le commandant de l'état de siège
Le général de Division
A. R. ARTUNKAL

L'aide américaine demandée par la Grande-Bretagne

A propos de la déclaration de Lord Lothian

New-York, 25.-A.A.— Les journaux new-yorkais publient en bonne place la déclaration franche de l'ambassadeur britannique Lord Lothian au sujet de l'aide américaine pour la Grande-Bretagne.

Le «New-York Times» commente que Lord Lothian soumet le point de vue britannique directement au public américain.

Dans le même journal, le commentateur Arthur Krock écrivant de Washington dit :

Lothian cherche quatre catégories d'aide, à savoir :

1. — Des navires marchands ou l'annulation du «Neutrality act» pour permettre aux navires américains d'entrer dans les eaux européennes.

2. — Que la marine et l'aviation américaines entreprennent des missions actives de patrouille dans l'hémisphère occidental et dans certaines parties de l'hémisphère oriental.

3. — L'extension des crédits financiers.

4. — L'abandon du «cash and carry».

Krock ajoute ne pas savoir si l'ambassadeur fera spécifiquement ces demandes mais que les milieux informés de Washington disent qu'elles sont les besoins immédiats de la Grande-Bretagne.

que lorsqu'il possède une armée énorme et forte.

5. — La Roumanie est reconnaissante au Reich de lui avoir envoyé des officiers instructeurs pour réorganiser son armée.

6. — Rapports avec l'U.R.S.S. : Le prince Sturdza souligne qu'on souhaite qu'ils continuent à être bons.

7. — Guerre italo-grecque : La Roumanie ne s'ingérera pas dans les affaires d'autrui.

Le ministre a déclaré à la fin que la Roumanie était prête, s'il le fallait, à se battre pour son existence nationale.

La libération d'Edirne

L'allégresse unanime du peuple turc

La ville d'Edirne célèbre aujourd'hui l'anniversaire de sa libération. Le peuple turc tout entier s'associe à l'allégresse de la grande cité turque de la Thrace.

Les pourparlers commerciaux soviéto-roumains

Bucarest, 24. (A.A.). — Une délégation commerciale quittera Bucarest pour Moscou aujourd'hui, selon le journal économique «Argus». L'attaché commercial soviétique est déjà parti pour Moscou. Selon le même journal, la délégation roumaine discutera la possibilité d'accroître le commerce entre les deux pays.

Un émouvant appel du Pape en faveur de la paix

Cite du Vatican, 25.-A.A.— Une cérémonie se déroula hier à l'église Saint-Pierre pour toutes les victimes de guerre. A cette occasion, le pape prononça une homélie où, après avoir rappelé tous les efforts qu'il fit dès le début des hostilités pour venir en aide à tous ceux qui souffrent de la guerre, il exorta le clergé et les fidèles du monde à unir des prières pour le repos éternel de ceux qui moururent en combattant et soulager les souffrances des prisonniers, des blessés et des réfugiés.

Le pape conclut en adressant la prière suivante :

«Faites que vienne parmi les hommes une paix dans la concorde, dans la justice et dans la charité. Faites que le droit soit rétabli et qu'une paix ordonnée et durable rapproche tous les peuples de la famille humaine».

Des avions anglais ont bombardé Marseille

Il y a des morts et des blessés

Le gouvernement de Vichy demande des excuses et des réparations

Vichy, 24. A.A. — L'Agence Havas communique :

L'alerte aérienne de la nuit dernière à Marseille fut suivie par un bombardement exécuté par plusieurs avions britanniques qui survolèrent la ville et la région. Plusieurs bombes dont une vingtaine incendiaires furent lancées. Selon les renseignements parvenus jusqu'ici quatre femmes furent tuées et il y a cinq blessés.

L'examen des projectiles non-éclatés et la découverte des tracts anti-italiens ne laissent aucun doute sur la nationalité des avions.

Le «Journal», dit que le gouvernement protesta contre ces procédés aussi inqualifiables de l'aviation britannique et demanda au gouvernement anglais des excuses et des réparations.

Détails complémentaires

Genève, 24. A. A. — Du correspondant spécial du D.N.B. :

On apprend de Vichy des détails au sujet du bombardement aérien de Marseille. Pendant 35 minutes environ, les avions ont survolé la ville à une petite altitude. La nuit était claire et les étoiles brillaient. Une bombe a atteint une maison où 4 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

Selon une information encore non officielle, l'usine d'eau de la ville aurait été atteinte. On suppose que les avions sont venus d'un porte-avions anglais stationné dans la Méditerranée ou qu'ils sont venus d'Angleterre, en passant par la vallée du Rhône. Cette dernière possibilité est mise en rapport avec le fait qu'une alerte aérienne a été donnée hier soir à Genève. A Toulon, ainsi que dans le département du Var, on a également donné l'alerte, hier de 23 heures à 23 heures 45.

Le vice-président M. Laval, qui se trouve actuellement à Paris, a été immédiatement informé du fait par son bureau. On n'attend pas de communiqué gouvernemental au sujet de ce bombardement avant l'éclaircissement complet du raid sur Marseille et avant le retour de M. Laval à Vichy.

M. Laval est retourné à Vichy
Paris, 24. A.A. — M. Laval est parti ce matin de Paris pour Vichy.

Des avions étrangers au-dessus de la Suisse

Berne, 24. A.A. — Des avions étrangers survolèrent au cours de la nuit dernière la Suisse dans les environs du lac de Genève et du Valais en direction du sud-ouest. La D.C.A. suisse entra en action. Plus tard, les avions rentrèrent en passant au-dessus du Jura.

L'alerte aérienne fut donnée à Genève à 20h.30 samedi soir.

Une arrestation aux Indes

Lacknows 25.A.A. — Bandi, ancien président du congrès des provinces unies, fut arrêté en vertu de la loi de défense de l'Inde.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postası

A propos d'un démenti

M. Şükrü Ahmet rappelle la série des informations qui étaient parvenues de Berlin au lendemain des entretiens Hitler-Molotov au sujet d'une action imminente de la Bulgarie et d'une sorte de mise en demeure qui serait adressée à la Turquie.

Même si cette manœuvre, qui n'était nullement habile, eût été une réalité, elle nous aurait toujours trouvés "nous" et aurait reçu de notre part l'accueil que l'on connaît. Nous n'avons pas deux faces, pour avoir aussi deux politiques. La Turquie ayant pris une fois pour toutes la résolution de ne pas prêter l'oreille à l'ordre nouveau, à la transformation du pacte tripartite en un pacte à cinq ou à dix, à la voie de Basra, etc... on aurait beau déchaîner la tempête, cette décision ne changera pas.

M. von Papen lui-même vient de démentir les déclarations qui lui étaient attribuées. Faut-il en conclure que Berlin a finalement compris cette vérité ? Il n'y a personne, en Turquie, qui ne souhaite que ceux qui sont disposés à admettre cela ne soient pas démentis par les événements.

M. von Papen, à qui nous ne voulons pas contester, en dépit de l'habileté diplomatique dont il a témoignée maintes fois, les qualités d'homme du monde, ne se contente pas de démentir ce communiqué semi-officiel ; il ajoute qu'il est contraire à tous les usages diplomatiques. C'est à dire qu'il voit simplement dans l'incident un manque de tact, un spécimen de manque de courtoisie dans les relations internationales.

Et puisque l'occasion nous en est offerte, nous ne pouvons nous empêcher de souligner que si nous attribuons tant d'attention et tant d'importance à nos relations d'amitié avec l'U.R.S.S., c'est qu'elles sont le fruit d'une longue et étroite union, et de bonnes intentions réciproques.

... Le fait que l'ambassadeur des Soviets à Berlin ait été relevé de ses fonctions et remplacé par un autre diplomate auquel on attribue plus d'importance encore, a certainement une signification ; et de même le fait n'est pas dépourvu de sens que l'on ait jugé devoir opposer un démenti aux nouvelles suivant lesquelles l'U.R.S.S. aurait été avisée a priori de l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite.

Venons en à la Bulgarie. Notre voisine a une part assez considérable dans la série des démentis.

1. — Elle annonce qu'elle n'a pas l'intention d'adresser une note à la Grèce ;

2. — Elle communique qu'elle ne procède pas à la concentration de troupes à la frontière turco-bulgare.

Nous ne dirons pas que nous ne sommes pas satisfaits de cette série de démentis ; même s'ils ne sont pas vrais dans une proportion de 100 % et s'il est démontré qu'ils sont destinés simplement à masquer certaines tendances. Ils nous démontrent en effet, une fois de plus, ce que nous sommes, quelle grande valeur est représentée, dans l'équilibre international, par le fait que nous sommes unis, nous, notre Chef, notre gouvernement, notre armée en une nation unique.

VATAN

Tandis que l'ogre de l'ordre nouveau s'approche de la Grèce

M. Ahmet Emin Yalman enregistre également le démenti de M. von Papen.

Fort bien... Cela signifie que M. von Papen n'a pas parlé de l'admission des Turcs dans l'ordre nouveau en dépit du fait qu'ils ne sont pas européens. On ne

nous a pas cités parmi les pays qui doivent être privés de leur indépendance au nom de l'ordre nouveau...

Par ce démenti, l'ambassadeur d'Allemagne a rempli un devoir de courtoisie naturelle. Quant à savoir les raisons pour lesquelles l'Agence semi-officielle Transocean a pu se livrer à une série de publications destinées à l'Espagne et à l'Amérique, en se servant du nom de M. von Papen, nous pouvons passer outre, en y voyant simplement une question intérieure ayant trait à la propagande allemande.

Mais si cet incident est clos, la querelle de l'ordre nouveau ne l'est pas aussi pour nous. Jusqu'à hier, l'ordre nouveau signifiait dans une proportion de 99 % la domination du poing allemand et dans une proportion de 1 % la réalisation des aspirations italiennes. Aujourd'hui, après les résultats de la guerre en Grèce, les droits de l'Allemagne au sein de l'Axe ont atteint une proportion de 100 %.

Cette chose que l'on appelle l'Axe s'agrandit, en paroles, de jour en jour. Il y a des pays qui sont devenus autant de provinces masquées de l'Allemagne, comme la Hongrie et la Roumanie, ou du Japon, comme le Mandchoukouo. L'Allemagne, qui éprouve le besoin de donner l'impression du nombre, affecte d'y voir autant d'adhérents nouveaux, et à chaque fois ces adhésions sont célébrées par des cérémonies qui se déroulent suivant un cliché consacré.

On mêle aussi le nom des Soviets à ces choses qui sont organisées surtout en vue de consolider l'opinion à l'intérieur, en espérant ainsi susciter la crainte à l'extérieur. Le but visé est de forcer les gens à se demander, ne serait-ce qu'un instant, "est-ce que vraiment..." Mais l'Agence Tass, par ses célèbres démentis, s'empresse de dissiper le brouillard artificiel que l'on s'efforce de créer. Le dernier démenti a trait à la nouvelle suivant laquelle l'adhésion de la Hongrie à l'Axe se serait opérée avec le consentement de l'U.R.S.S. Par le fait même l'Agence Tass dément qu'à la suite de l'entretien de Molotov l'U.R.S.S. soit tombée sous l'influence de l'Allemagne et qu'elle envisage d'adhérer aussi à l'Axe.

Que l'Allemagne ait besoin de recourir à de pareils jeux, c'est une question qui la concerne. Mais quand le tour vient à la Bulgarie, il est tout naturel que nous dressions l'oreille, car notre zone de sécurité est en jeu. Le fait que la Bulgarie soit, à son tour, réduite à l'état d'une province allemande, soit qu'elle morde à l'appât qui lui est tendu, soit qu'elle cède à la forme, soit en raison de ces deux facteurs combinés, sera interprété par nous comme le début d'un attentat dirigé contre notre sécurité et notre indépendance. Nous sommes dans la nécessité de prendre des mesures, en conséquence, et effectivement, nos mesures s'intensifient de jour en jour.

Il y a en Bulgarie un goupe puissant qui, avec le Roi et la Reine, voient le danger et le comprennent. Depuis les temps de Gladston, les Bulgares s'étaient fait une place, en Angleterre, en tant qu'enfants terribles. La génération qui avait prêté l'oreille aux frères Buxton n'est pas éteinte. Il faut que l'on fasse entendre aux Bulgares avec force, en temps et lieu, que demain, lorsque s'effondrera l'Axe, ils n'auront pas à attendre le pardon de l'Angleterre et qu'ils ne pourront pas se tirer d'affaire simplement en changeant le parti au pouvoir.

Ce qui est étrange, c'est qu'au moment où le Président du Conseil bulgare part pour Berlin, on précise que la Bulgarie n'a pas adressé de note à la Grèce, que les troupes convoquées pour une période d'exercices ont été libérées à nouveau.

Sont-ce là des indices démontrant que le gouvernement bulgare actuel ne se laissera pas prendre par l'ogre de l'Axe ? Nous pouvons ouvrir, pour le moment, à ce gouvernement, un crédit provisoire. Mais nous avons vu aussi la Roumanie. Là où la base n'est pas sûre, le changement d'un gouvernement et d'une politique est affaire de quelques heures.

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le "black out"

On poursuit de façon systématique et graduelle les mesures tendant à habituer notre population au "black out". Les 40 lampes découvertes qui éclairaient nos rues ont été éteintes avant-hier à 20 heures, hier à 19 h.30 et ce soir elles le seront à 19 h.

Les spécialistes de la Direction générale de l'électricité à la Municipalité ont signalé les inconvénients multiples qu'il y aurait à laisser les lampes sur place pendant un temps prolongé après l'extinction des lumières. Toutefois, comme il en a 7.000 environ, il faudra une certaine temps pour les enlever toutes. La question la plus ardue cependant est celle de leur conservation. La Municipalité prépare à cet effet des dépôts appropriés. Les lampes seront soigneusement emballées avant d'y être envoyées.

L'obligation a été imposée de masquer également avec de la couleur bleue les lampes de poche.

L'horaire des bateaux de la banlieue a été modifié de façon à l'accorder avec le nouvel horaire des départements officiels. Ainsi, à partir de ce soir, le bateau qui quittait le pont à 16 h. 30 à destination de Kadiköy et des îles partira un quart d'heure plus tard.

Par contre on a avancé les heures de départ des bateaux qui quittaient Haydar paşa à 8 h. 10 et Büyükdâ à 7 h. 40 ; ces deux départs auront lieu respectivement à 7 h. 55 et à 7 h. 10.

La plupart des banques de notre ville ouvriront leurs guichets, à partir d'aujourd'hui, à 9 h. pour les fermer à 14. La Banque Foncière et des Orphelins commencera une heure plus tôt, soit à partir de 7 heures, les paiements des pensions des retraités, veuves et orphelins. A l'Université, les cours ont commencé ce matin une demi-heure plus tôt, soit dès 8 h. 1/2 et les cours à l'école des langues étrangères devront être achevés à 16 h. 30.

Enfin on sait déjà que depuis hier soir tous les cinémas de notre ville ont avancé d'une heure leurs séances.

Les papiers officiels

Le ministère de l'Intérieur vient de rappeler par une nouvelle circulaire à tous les vilayets que les documents officiels provenant des divers départements ne devront plus être détruits. Ils seront envoyés à la papeterie d'Izmit pour servir comme matière, pour la fabrication de nouveau papier. Les envois de vieux

papiers devront être d'au moins 15 années.

LA MUNICIPALITE

Les autobus qui ne pourront plus circuler

On a retiré leurs plaques aux autobus Nos 3093, 3095, 3086 et 3011 dont les machines étaient en mauvais état et que l'on constatait les préposés du service de la circulation.

Papeterie administrative

Ahmed Raouf observe dans le "Telegraf" :

L'administration des eaux de la ville prétend, pour l'accomplissement de toutes les formalités, que le propriétaire de l'immeuble en cause se présente personnellement, nanti de son titre et accompagné d'un témoin. Pourquoi n'exigerait-elle pas aussi le carnet d'appointement de l'intéressé, s'il est fonctionnaire, la copie légalisée de ses pièces d'identité, un rapport de santé et un certificat de vaccination ?

Le contrôle des "bekci"

Certains de nos concitoyens adressés à la Municipalité une proposition qui ne manque pas de sens pratique.

Du moment, disent-ils, que c'est la population qui paie les gardiens de ces bon "bekci", pourquoi n'est-ce pas elle aussi qui contrôlerait leur activité ? Ainsi, toutes les nuits une personne dévouerait, à tour de rôle, par quartier, pour surveiller les "bekci" et constater s'ils accomplissent consciencieusement leur devoir. Ce surveillant sortirait à heures diverses, au hasard, et recueillerait dans un carnet la signature "bekci". Ceux qui ne se trouveraient pas à leur poste seront ainsi immédiatement repérés.

Comme cette tâche serait répartie entre toutes les maisons du quartier, sur une liste dûment dressée, le "contrôle" de chaque concitoyen viendrait à intervalles assez prolongés, de sorte que la surveillance n'imposerait pas de sacrifices excessifs.

La Municipalité étudie cette proposition en vue d'établir les possibilités d'action pratique qu'elle pourrait offrir.

D'autre part, on ne devra en aucun cas utiliser, le jour, les services des "bekci" de nuit ni dans les postes de police ni ailleurs, de façon à leur permettre de consacrer entièrement à leur tâche nocturne.

La comédie aux cent actes divers

LE PROTECTEUR

Necib est un homme marié et père de famille. Cela ne l'avait pas empêché de remarquer une fillette de 13 à 14 ans, la petite Ihsan, à laquelle il se mit à prodiguer les marques de l'intérêt le plus vif et, en apparence tout au moins, le plus désintéressé.

Il lui ainsi avec cette enfant une amitié qu'il s'efforçait de rendre aussi intime que possible.

C'étaient de petits cadeaux, qu'Ihsan acceptait sans méfiance, de menus objets qu'il lui offrait en toute occasion.

La famille de la fillette était dans le besoin. Elle n'avait même pas les moyens de l'envoyer à l'école. Necib résolut alors de tenter la grande scène qu'il méditait depuis un certain temps.

— Mon enfant, dit-il, tu es encore toute petite, je t'envoie, moi, à l'école. Tu t'y instruiras, tu pourras ainsi, un jour, avoir un emploi et gagner honnêtement ta vie.

Il prit la petite chez lui et, profitant de ce que les siens étaient absents et de ce que cette adolescente était d'une naïveté surprenante pour son âge, il lui offrit de partager son lit.

Les lecteurs, qui n'ont pas l'ingénuité de la malheureuse héroïne de cette véridique histoire, devinent aisément ce qu'il en fut du petit Chaperon Rouge quand il eut pris place dans la couche du loup !

Necib, qui s'était engagé à faire l'éducation d'Ihsan, s'y prit d'une façon qui relève de la compétence des tribunaux. L'affaire a été instruite à huis clos devant le 51ème tribunal dit des pénalités lourdes. Les débats ont été assez longs. Finalement, le prévenu a été condamné à 2 ans et 1 mois de prison et aux dépens.

LA CHASSE AU DIPLOME

Le professeur Demyed, de la Faculté de phy-

sique, en examinant les dossiers des examens de septembre dernier, à la Faculté, constata des ratures sur certaines pièces. Il signala immédiatement le fait à la Faculté et une enquête fut entamée. En même temps, la police fut avisée et entreprenait de son côté les recherches exigées pour le cas. On ne tarda pas à se rendre compte que le cas était beaucoup plus grave qu'il ne l'avait pensé tout d'abord. Les ratures et grattages duraient depuis des années et pouvaient relever la trace sur de nombreux verbaux d'examen. De ce fait, certains étudiants avaient passé de classe indûment.

Il a pu être établi qu'un certain Kâzım gérait cette véritable entreprise de fausses notes. Il avait un petit groupe de gens qui étaient venus à s'assurer le moyen d'accéder à la Faculté, aux dossiers et, moyennant 40 à 70 liras, étudiant, ils se faisaient forts de "repêcher" ceux qui avaient échoué aux examens. Il leur avait pour cela de "rectifier" dans le sens voulu les notes délivrées par les professeurs.

La Direction de la Sureté poursuit l'enquête au sujet de cette affaire, avec toute l'importance qu'elle mérite.

L'ABATTOIR CLANDESTIN

Avisées qu'un certain Halil, demeurant à Çarşamba, rue Hamsi, avait amené à la ville un véritable abattoir clandestin, les autorités ont fait effectuer une descente. L'opération a été excessivement fructueuse. Elle a permis la découverte de quelques kilos de viande et d'un attirail de boucher, machines à faire la charcuterie, couteaux de toute dimensions et modèles, balances, etc... Dans une étable, on a découvert aussi 8 moutons et 3 chèvres vivants, la peau de 5 moutons fraîchement abattus, celle d'une chèvre. Tout cela a été saisi.

Communiqué italien

La manœuvre des troupes italiennes en Grèce se poursuit régulièrement. -- Un "Blenheim" abattu. -- En Grèce

Rome, 24. A. A. -- Communiqué No. 10. -- Le front grec, l'ennemi essaya en vain d'empêcher les manœuvres de nos troupes, manœuvres qui se poursuivent régulièrement.

Dans les parages de Pantelleria, un avion du type "Blenheim", rejoint par notre chasse a été abattu en flammes. Au cours d'une croisière offensive dans les parages de Malte, notre chasse livre combat à la chasse ennemie, abattant six avions ennemis. En outre, une de nos formations de bombardement attaqua les aérodromes de Sfax et d'Halifar atteignant les objectifs. Tous nos avions sont rentrés.

En Afrique du Nord, l'aviation ennemie lança des bombes sur Tobrouk et Bardia, sans causer des victimes ni des dégâts.

En mer Egée, des voiliers ennemis furent bombardés et incendiés par nos avions dans les barrages de Samos. Des unités légères attaquèrent et atteignirent un mas (vedette armée) et des postes de mines ennemis. Toutes les unités rentrèrent indemnes.

En Afrique Orientale, des éléments ennemis attaquèrent El Galla et furent repoussés avec des pertes.

Un avion ennemi en reconnaissance au-dessus de Kisimaï fut abattu par notre chasse. L'équipage fut capturé.

Des avions ennemis lancèrent des bombes près de Decamere sans des conséquences.

L'aviation ennemie effectua une incursion nocturne au-dessus de Turin et de Ligurie lançant des bombes, des grenades incendiaires et des fusées incendiaires. Il n'y eut aucune victime ni des dégâts.

Communiqué allemand

La guerre au commerce. -- Plusieurs centaines d'avions attaquent Birmingham. -- Le mouillage des mines est intensifié. -- Les aviateurs italiens au combat

Berlin, 24. A. A. -- Communiqué des forces armées allemandes.

Un sous-marin a coulé 6 navires marchands ennemis armés ayant un emplacement total de 29.100 tonnes.

Dans la nuit du 22 au 23 novembre, l'aviation allemande a poursuivi avec grand succès ses raids de représailles contre la ville de Londres et attaqué avec de fortes formations à plusieurs reprises les aménagements de l'industrie d'armement britannique à Birmingham. Plusieurs centaines d'avions arrivant par vagues successives ont jeté au cours de cette attaque plus de 300.000 kilos de bombes. A la lueur des bombes lumineuses et des incendies on a pu facilement observer que de nombreuses usines importantes au point de vue militaire ont été détruites.

Au cours d'une attaque aérienne qui a été exécutée le 23 novembre au matin, de bonne heure, contre les usines d'armement à Grantham, de nombreux incendies ont éclaté dans cette ville. En outre, les attaques à coup de bombes ont été dirigées contre Portland, Southampton, Portsmouth et d'autres objectifs importants de l'Angleterre méditerranéenne. On a poursuivi à un rythme beaucoup plus intense le mouillage des mines dans les ports anglais.

Dans le courant du 23 novembre, (Voir la suite en 4^{me} page)

Communiqués anglais

Attaques aériennes sur une échelle restreinte

Londres, 24. A. A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'activité ennemie au-dessus de l'Angleterre aujourd'hui fut sur une petite échelle. Plusieurs formations de chasseurs et de chasse-bombardiers franchirent le littoral du sud-est, dans la matinée, volant dans la direction de Londres. Elles furent promptement rencontrées et dispersées par nos avions de chasse. Les rapports reçus jusqu'à présent indiquent qu'un petit nombre de bombes furent lâchées sur certains endroits du Kent. On signale peu de dégâts et un très petit nombre de victimes.

Un appareil de bombardement ennemi fut abattu par nos chasseurs dans la Manche vers midi.

L'activité de la Royal Air Force

Londres, 24. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, la Royal Air Force bombarda des gares pour marchandises et des gares pour passagers à Berlin et à Leipzig.

Une autre violente attaque fut effectuée sur le port intérieur de Duisberg-Ruhrort.

Des entrepôts, le canal de Cologne et des voies de garage à Dortmund furent aussi bombardés.

Des installations pétrolières furent choisies comme objectifs à Wanne Eickel et Dortmund. En ces deux endroits, des incendies furent observés.

L'usine Krupp à Essen, l'usine Castropauxel et plusieurs aérodromes ennemis furent aussi bombardés.

Outre ces objectifs en Allemagne, une formation d'avions de bombardement anglais attaqua des objectifs à Turin.

Des avions du corps de la défense côtière attaquèrent la base de sous-marins à Lorient, une centrale électrique à Brest et les installations du port de Boulogne.

Samedi, un appareil du corps de la

défense côtière, au cours d'une patrouille habituelle bombarda le poste de T.S.F. de Vikero sur la côte norvégienne. Deux de nos avions sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 24. A. A. -- Communiqué du grand quartier général britannique publié dimanche :

Soudan : comme conséquence de l'action agressive continue de la part de nos patrouilles et de notre artillerie, Metemma a été virtuellement évacué par les Italiens dont les patrouilles ne se hasardent que de nuit, des hauteurs avoisinantes. Voilà la revendication italienne que Gallabat reste toujours entre leurs mains.

Kenya : un contingent numérique supérieur de l'ennemi fut repoussé avec des pertes par une de nos patrouilles motorisée qu'il tenta d'intercepter.

Sur les autres fronts, aucun changement dans la situation.

Communiqué hellénique

L'avance continue. -- Le mauvais temps paralyse l'action aérienne

Athènes, 24. A. A. -- Communiqué numéro 28 publié par le haut commandement de l'armée hellénique :

L'avance des troupes grecques continue sur tout le front.

La quantité de butin abandonné qui tombe aux mains des Grecs augmente continuellement.

En raison du mauvais temps, il n'y eut pas d'activité aérienne.

A l'intérieur, l'aviation ennemie bombarda certaines villes ne causant ni dégâts ni victimes.

Tard dans l'après-midi, vendredi, des destroyers italiens attaquèrent Samos sans résultat.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

res. Ce qui est indubitable, c'est que la Bulgarie vit les heures les plus délicates de son histoire.

Yeni Sabah

Hongrie et Roumanie

Il y a, en l'occurrence, confusion, proclame M. Hüseyin Cahit Yalcin :

Car le pacte tripartite vise à créer, en Europe, en Afrique et en Extrême-Orient des zones d'influence réservées respectivement à l'Allemagne, à l'Italie et au Japon. Chacun de ces trois Etats sera le maître dans sa zone et y établira l'ordre qu'il jugera opportun. Dans ces conditions, le pacte tripartite est un pacte de « Seigneurs et vassaux » ; qu'y cherchent les « sujets et les esclaves » ?

La Hongrie et la Roumanie qui viennent d'apposer leur signature au pacte auront-elles les mêmes droits que l'Allemagne et l'Italie dans la répartition de l'Europe et de l'Afrique ; sur les peuples qui seront autorisés à y vivre, dans l'élaboration du nouvel ordre et dans son maintien ? Le pacte tripartite est un brevet d'égalité pour ses auteurs. Son but est d'assurer la souveraineté aux Etats qui l'ont élaboré. Comment les nations condamnées peuvent-elles adhérer sans conditions ni restrictions à un tel pacte ? Les petites nations n'adhèrent pas au pacte à trois ; elles entrent dans la servitude et la sujétion prévues pour elles.

Parce que les Roumains ont fort bien compris cela, ils expriment l'espoir que la place qu'ils méritent leur sera donnée dans ce pacte. Ils ne tarderont pas à apprécier la vanité de cet espoir.

D'ailleurs, l'Allemagne était souveraine en Hongrie. Les journaux hongrois et la radio hongroise sont plus allemands que les Allemands eux-mêmes et ne demeurent hongrois que de nom. Les Hongrois étaient plus libres, plus indépendants, au sein de l'empire austro-hongrois.

Quant à la Roumanie après avoir ouvert ses portes à une armée d'invasion elle n'était plus indépendante que de nom.

Pour ce qui est des répercussions de l'événement sur le terrain politique et militaire, l'aide que l'Allemagne pourra recevoir de ces nouveaux auxiliaires est assez douteuse. La Roumanie et la Hongrie la nourrissent déjà, en ayant faim elles-mêmes. Il deviendra facile à l'Allemagne de faire passer quand elle le voudra des troupes à travers le territoire de la Roumanie et de la Hongrie. Mais quand donc s'est-elle préoccupée des principes et des usages internationaux pour reculer devant des difficultés de ce genre ?

C'est pourquoi, l'adhésion de la Hongrie et de la Roumanie ne peut constituer, en somme, qu'une manifestation destinée à fournir des avantages assez insignifiants sur le plan de la propagande intérieure et extérieure.

L'Angleterre y demeurera-t-elle indifférente et ne manifestera-t-elle aucune réaction ? On peut supposer que le gouvernement britannique examinera encore une fois l'opportunité de maintenir une légation à Bucarest. Mais il a une bonne occasion de faire plus, à l'égard de la Roumanie. On sait que ce pays, avant d'entrer dans le cadre de la politique de l'Axe, avait été obligé de céder à l'URSS la Bessarabie et la Bukovine septentrionale. Si l'Angleterre proclame tout de suite qu'elle reconnaît l'annexion de ces territoires à la Russie so-

viétique et qu'elle ne fournit aucune garantie à la Roumanie en cas de victoire anglaise, la Roumanie n'aura reçu que ce qu'elle mérite.

TAN

Que sont l'union européenne et l'ordre nouveau

L'Allemagne, écrit M. Zekeriga Sertel, a usé de deux masques pour cacher ses véritables intentions : la réparation des injustices de Versailles et la fin de la vie économique artificielle créée en Europe par les traités.

Suivant M. Hitler, les auteurs des traités de 1918 ont agi, mais surtout par des considérations d'ordre politique et historique et ont négligé les nécessités économiques. Ils ont multiplié les obstacles qui entravaient le libre développement de l'activité économique. On a dressé, à travers l'Europe, 6.000 km. de barrière douanières nouvelles. Des nations privées de matières premières et de la capacité de créer une industrie, ont prétendu s'industrialiser.

Résultat : Cette machine artificielle et fautive n'a pas fonctionné.

En peu de temps, l'économie européenne a été en proie à l'anarchie. L'Allemagne a décidé de mettre fin à cette économie artificielle. Elle s'emploie à réaliser la répartition du travail et à établir l'équilibre économique entre les nations. Chaque pays se livrera à la production qu'il comporte ses possibilités géographiques et économiques ; on n'autorisera pas l'industrialisation artificielle, les barrières douanières épaisses ne seront pas tolérées.

Une tentative manquée de bombarder Berlin

Berlin, 24. (A. A.) -- Le D.N.B. communique :

Dans la soirée de samedi, une assez grande formation d'avions de bombardement anglais a essayé d'attaquer la capitale du Reich. Aucun avion anglais n'a réussi à se frayer un chemin vers la capitale allemande. Les avions anglais volaient à différentes altitudes, venant de différentes directions et se dirigeant vers la capitale allemande. Ils ont essayé particulièrement de percer en masse le barrage de la D.C.A. de la ville de Berlin et de ses environs. Les Anglais ont été néanmoins rapidement découverts par les projecteurs et ont été soumis à un feu intense de l'artillerie de la D.C.A.

Près de Potsdam, de Nauen et dans un autre endroit, on a très distinctement observé comment les avions britanniques ont tout d'abord essayé de percer le barrage anti-aérien de la capitale. Lorsque ces tentatives échouèrent, les Anglais jetèrent des bombes lumineuses afin de pouvoir mieux s'orienter. Après cette tentative, les avions anglais ont fait demi-tour pour quelques instants ; ils s'élevèrent à une plus grande altitude et essayèrent encore une fois de percer le barrage dans un autre endroit. Mais cette fois encore tous les avions anglais ont été repoussés et contraints par le feu violent de l'artillerie de la D.C.A. de faire demi-tour avant d'atteindre Berlin.

Dans les villages situés aux environs de Berlin, la population n'a même pas cherché à se réfugier dans les abris, mais a observé avec intérêt dans les rues et sur les places publiques comment les Anglais ont échoué dans leurs tentatives.

Dans un autre endroit, on a observé à un moment donné qu'un parachutiste s'est détaché d'un avion anglais.

Aucune bombe ne fut lancée dans les environs de la capitale allemande.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.606

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Le développement de notre commerce extérieur

Les transactions avec l'Allemagne, l'Italie et la Suisse

M. Hüseyin Ayni écrit dans l'«Akşam» :

Vers les derniers jours de la semaine écoulée on a enregistré une certaine lourdeur sur le marché. Néanmoins, on peut discerner un certain mouvement en ce qui a trait à notre commerce extérieur.

L'un de ces mouvements est constitué par les échanges commerciaux qui ont été entamés entre la Turquie et l'Allemagne. A vrai dire, ils avaient déjà commencé la semaine avant. Mais ils se sont intensifiés depuis. Nous pouvons citer à titre d'exemple à cet égard l'arrivée d'une délégation des négociations en tabacs d'Allemagne. Elle compte notamment trois délégués du trust allemand pour la fabrication des cigares. L'arrivée de la délégation coïncide avec l'ouverture du marché du tabac d'Izmir. On sait aussi qu'un accord spécial de compensation (takas) a été conclu avec l'Allemagne pour la vente à ce pays de nos tabacs.

Nos relations commerciales avec l'Italie également ont revêtu une forme nouvelle. L'Italie nous réclame constamment des oeufs, des produits agricoles, du poisson. Or, dans les circonstances présentes, il est parfaitement possible de nous livrer à des échanges avec l'Italie par la voie du Danube. Mais nos négociants exportateurs ont demandé l'ouverture d'acréditifs d'Italie pour entamer les échanges avec ce pays. Cette demande a été acceptée par les firmes italiennes. Dès lors il deviendra possible de procéder à l'exportation au comptant de petits pois, de poissons, d'oeufs, de peaux et autres articles semblables.

Nos échanges commerciaux avec la Suisse sont entrés dans une phase de stagnation. Or, ce pays est précisément l'un de ceux avec lesquels nous avons entretenu les relations les plus actives depuis le commencement de la présente guerre. Toutefois, en échange de nos sésames, de nos oeufs, de nos graines oléagineuses, la Suisse ne nous envoyait guère de marchandises. Les fabriques helvétiques ont avisé leurs représentants en notre ville qu'elles ne pourraient nous en envoyer plus qu'avant l'explosion de la présente guerre. De ce fait, nous avons en compte clearing avec la Suisse un solde créditeur en notre faveur de près d'un demi-million. Nous sommes convaincus toutefois que la délégation

suisse qui est attendue prochainement en notre ville règlera ces points.

La situation de nos articles d'exportation

La stagnation de notre marché au cours de la semaine écoulée contraste avec l'activité considérable enregistrée au cours de l'avant dernière semaine pendant laquelle on avait exporté par le seul port d'Istanbul, pour 4 millions de Ltqs. de marchandises. Cette semaine, les envois les plus importants ont été constitués par ceux de tabac à destination de la Suède. On a dirigé sur la Bulgarie et la Hongrie pour plus de 200.000 Ltqs. de poisson frais ou salés. Des demandes des noisettes, de sésame, de graines de lin nous parviennent de la Hongrie. La Bulgarie nous demande aussi des quantités croissantes d'olives.

Notre marché des importations

On note sur le marché des manufactures un sentiment général de soulagement et de bien-être. Des produits de différentes catégories sont parvenus d'Angleterre et de Suisse.

Un nouvel accord a été conclu entre nos négociants en manufactures et l'Union du commerce anglaise. En vertu de cet accord, des quantités importantes de soieries nous seront envoyées des Indes. Les exportations de ce pays ont baissé depuis la guerre et les prix, sur ce marché, ont subi une diminution très sensible. Suivant les affirmations des négociants, nous recevrons des quantités de soieries hindoues comme on n'en a jamais vues sur notre place.

Parmi les articles dont les arrivages ont été accueillis avec une vive satisfaction sur le marché, il faut citer le caoutchouc, les bidons, les articles chimiques, les pneus pour autos. En vue d'éviter la spéculation sur ces produits, on attachera une grande importance à leur répartition parmi les commerçants intéressés. Un règlement a été élaboré à cet effet d'après les enseignements des expériences réalisées jusqu'à ce jour. Les fabricants devront être pourvus d'abord, puis les négociants. Cette méthode a été appliquée pour la première fois dans la répartition des bidons. Les arrivages de caoutchouc seront également distribués prochainement en vertu du même règlement.

non provoqué suscita de l'inquiétude dans l'opinion publique yougoslave qui est toujours prête à croire que l'histoire douloureuse du passé ne se renouvellera point par l'irréparable. Le peuple yougoslave désire sincèrement que l'amitié éternelle entre la Yougoslavie et la Bulgarie ne soit pas troublée par des intérêts égoïstes des divers plans aventureux d'irresponsables qui apportent toujours des malheurs au peuple bulgare et à la paix des Balkans.

Le journal «Hrvatski Dnevnik», organe du parti paysan croate, dit que l'opinion publique yougoslave désire sincèrement que les bons rapports consacrés par le pacte d'amitié entre les peuples yougoslave et bulgare restent intacts. L'amitié yougoslave a une grande valeur pour tous nos voisins et notamment pour nos frères de race, les Bulgares.

Le journal «la Voix du Sud» paraissant à Skopje dit que les Bulgares doivent savoir que la Macédoine n'est pas la Dobroudja. «Nous avertissons dit-il, certains provocateurs de Sofia que la vallée du Vardar est pour toujours liée à Belgrade et que cette région rentrera dans le cadre indivisible de la Yougoslavie aux prix de sacrifices énormes et d'efforts surhumains. Les paroles provocantes prononcées au Sobranie préparant à rompre le pacte d'amitié perpétuelle entre les deux pays, pacte qui créa une si belle atmosphère de compréhension entre nos deux peuples frères».

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Beşiktaş triomphe de Beyoğlu

...et consolide sa position de leader

La principale rencontre de la septième semaine des league-matches de notre ville opposait, hier, au stade Şeref, Beşiktaş à Beyoğlu.

Faisant preuve d'une certaine supériorité et pratiquant un jeu convenable, les champions d'Istanbul prirent l'avantage durant la première partie du jeu. Ils marquèrent un but dès le commencement de la partie et un second à la quatorzième minute, terminant ainsi la mi-temps avec le score de 2 buts à 0 en leur faveur.

Beyoğlu prit l'ascendant en seconde mi-temps. Il domina durant un bon moment, mais sans pouvoir ouvrir la marque. Au contraire, ce fut son adversaire qui obtint un troisième point. Cependant Beyoğlu réussit un but quelque temps après, imité d'ailleurs par son antagoniste qui transforma un penalty. Enfin, vers la fin Beyoğlu marqua un second but, perdant ainsi la rencontre par 4 buts à 2.

Cette victoire consolide la position des noir-blancs qui termineront vraisemblablement les matches aller sans insuccès, ce qui est fort méritoire. Par contre les noirs jaunes ont perdu beaucoup de terrain et leur partie contre Altintug, dimanche prochain, sera décisive pour la lutte en vue de l'acquisition de la quatrième place.

Vefa se retrouve

Vefa, depuis le début de la saison, n'avait enregistré que des déboires. Aussi son match contre I. S. K. ne s'annonçait-il pas de tout repos. Pourtant, à la surprise générale, Vefa domina nettement et enleva la rencontre par 3 buts à 0.

...ainsi que Galatasaray

Galatasaray n'est plus que l'ombre de lui-même. Ses partisans envisageaient avec anxiété sa partie contre Altintug, équipe coriace au peu énergique. La première mi-temps donna raison à ceux qui doutaient du succès des hommes de Selahattin, puisque les deux formations arrivaient à égalité : 1 but partout.

Mais Galatasaray s'organisa par la suite et, grâce à Gündüz et Serafim, il parvint à marquer 3 buts, triomphant ainsi de son adversaire par 4 buts à 1.

Un score record

On s'attendait à ce que Topkapı réalisât une bonne performance en face des Fenerlis, à Kadıköy. Hélas pour lui, il s'effondra lamentablement dès le premier quart d'heure et encaissa ainsi dix buts sans pouvoir sauver l'honneur.

Les derniers aux prises

Les deux derniers du classement général Beykoz et Süleymaniye se livrèrent un duel farouche pour arracher enfin trois précieux points afin d'éviter la relégation en seconde division. Süleymaniye joua de malchance et perdit maintes occasions. Beykoz s'avéra opportuniste et parvint à obtenir l'unique but de la rencontre.

Le classement général

Voici comment s'établit à l'heure actuelle le classement général :

| | V. | N. | P. | Pts. |
|-----------------|----|----|----|------|
| 1. Beşiktaş | 7 | 0 | 0 | 21 |
| 2. Fener | 5 | 1 | 1 | 18 |
| 3. G. Saray | 4 | 2 | 1 | 17 |
| 4. Beyoğlu | 3 | 2 | 2 | 15 |
| 5. Altintug | 3 | 1 | 3 | 14 |
| 6. Vefa | 2 | 2 | 3 | 13 |
| 6. Topkapı | 1 | 4 | 2 | 13 |
| 8. I.S.K. | 0 | 4 | 3 | 11 |
| 9. Beykoz | 1 | 1 | 5 | 10 |
| 10. Süleymaniye | 0 | 1 | 6 | 8 |

Beşiktaş détient le record des buts marqués : 28. Mais Fener a encaissé le

moins de buts : 5. Cette dernière équipe possède aussi le meilleurs goal avéré : 5,2.

Les matches de seconde division Voici les résultats techniques des rencontres de seconde division disputées hier à Karagümrük et Anadoluhisar :

| | |
|-----------------------|-----|
| Şişli-Feneryilmaz : | 4-1 |
| Eyup-Duşuspor : | 2-1 |
| Karagümrük-Bakirköy : | 4-3 |
| Demirspor-Davutpaşa : | 0-0 |
| Anadolu-Rumelihisar : | 6-1 |
| Hilâl-Anadolhisar : | 4-2 |
| Alemdar-Beylerbey : | 6-3 |

HIPPISME

Au "Sipahi Ocagi"

C'est devant une très nombreuse assistance qu'ont pris fin, hier, à Harbiye, les concours hippiques du Sipahi Ocagi.

Les chevaux vainqueurs furent : Akseki, Karagel, Dogan, Ozbet, Nil Yildiz.

Les capitaines Oncü et Gürkan remportèrent un brillant succès en enlevant les deux épreuves les plus difficiles.

A Ankara

Le Chef National a honoré de sa présence les dernières courses d'automobiles organisées à l'hippodrome d'Ankara.

Les chevaux Askin, Bora, Hamit, Hatir, Oz demir et Baskin remportèrent les épreuves inscrites au programme.

Communiqué allemand

(Suite de la 3ème page)

des avions allemands ont jeté au cours de vols de reconnaissance, des bombes sur Londres.

La plupart des avions britanniques qui ont fait dans le courant de la nuit dernière des incursions au-dessus du territoire du Reich, n'ont pas pu atteindre leur but par suite du feu intense de l'artillerie de la D.C.A. et ont par conséquent jeté leurs bombes dans les champs. Dans une petite localité, les avions anglais ont touché des maisons d'habitation et ont blessé plusieurs civils.

Le corps aérien italien a abattu au cours d'un combat aérien 6 avions de chasse britanniques et a perdu 2 avions.

Quatre autres avions de combat anglais ont été abattus par les avions de chasse allemands, un par l'artillerie de la D.C.A., de sorte que les pertes totales de l'ennemi se sont élevées hier à 11 avions. 7 avions allemands sont portés manquants.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ayak takımı

arasında

Section de comédie

Dadı